

UN ANCIEN MISSIONNAIRE DE L'ACADIE ⁽¹⁾

Après la mort de l'abbé Pierre Maillard, survenue à Halifax en août 1762, et le départ du Père Charles Germain, S. J., de la rivière St-Jean, il ne resta plus aucun prêtre en Acadie, à l'exception du Père Bonaventure. Ce missionnaire récollet résidait à Restigouche, au nord de la baie des Chaleurs.

A diverses reprises les Indiens se rendirent auprès des autorités civiles à Halifax pour demander un missionnaire. On leur faisait de belles promesses mais on ne songeait nullement à les remplir. A la fin les enfants de la forêt commencèrent à se fatiguer de cet état de choses, et menacèrent de se soulever. C'était en 1766.

Peu de temps après l'arrivée de lord William Campbell, à Halifax, sur la demande de Michael Francklin, il écrivit au général sir Guy Carleton, gouverneur-général du Canada, de lui procurer un prêtre pour desservir les peuplades indiennes de l'Acadie. Carleton s'adressa à l'évêque de Québec qui, pour se rendre au désir du gouverneur, fit, le 10 mars 1767, l'ordination d'un jeune prêtre canadien, M. Charles-François Bailly, dont la mère, Marie Anne Desgoutins, était l'arrière petite fille de Pierre Thibodeau, meunier de la Prée Ronde (*Round Hill*), à Port Royal. Ce nouveau prêtre était né à Varennes, le 4 novembre 1740, et avait fait ses études classiques en France. Il était donc âgé de 26 ans et 4 mois, lors de son ordination.

En octobre suivant il partit pour sa mission en prenant la voie de la rivière du Loup. On lui avait assigné la rivière St-Jean pour le champ de ses labeurs apostoliques. Il y arriva à l'automne de 1767 et y resta presque une année entière. Au mois de juillet 1768, il se rendit à Halifax, et remit à Francklin, une lettre de Carleton en date du 5 août 1767, adressée à Campbell.

Campbell était en congé en Angleterre depuis le 1er

1) IV, X, 530.